



FIN DE PARTIE

De SAMUEL BECKETT

Mise en scène : LAURENT FRÉCHURET

Avec JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT, MAXIME DAMBRIN (distribution en cours)



CRÉATION DISPONIBLE EN TOURNÉE

Contacts :

Laurent Fréchuret - lfrechuret@hotmail.com - 06 82 42 27 76

Slimane Mouhoub - slimane.mouhoub@theatredelincendie.fr - 06 82 16 35 49

Production Théâtre de l'Incendie

Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le Ministère de la Culture-Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire et subventionné par la Ville de Saint-Etienne.

THÉÂTRE DE L'INCENDIE 6 rue François Gillet, 42000 Saint-Etienne - www.theatredelincendie.fr

FIN... ET SUITES !

Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ? Peut-être quelque chose de passé et d'à venir tout à la fois. Un rendez-vous essentiel qui traverse le temps.

Au milieu du Vingtième Siècle, au sortir d'une guerre mondiale qui tua plus de cinquante millions d'êtres humains et jeta le doute sur une certaine idée du progrès et de l'humanisme, Samuel Beckett, sorti depuis peu de la résistance, interrogea la possibilité de raconter encore des histoires. En 1957, quatre ans après *En attendant Godot*, il nomma malicieusement sa nouvelle pièce *Fin de partie*, qui acheva de révolutionner la vieille dramaturgie. Celui qu'on a classé dans le « Théâtre de l'absurde », semble plutôt être l'inventeur d'un théâtre qui fait face à l'absurde, qui déjoue le vide avec des mots et compose une suite au récit de l'aventure humaine, une résistance tragi-comique à l'apocalypse.

En 1994, La rencontre avec l'œuvre de Samuel Beckett fut l'événement fondateur pour notre Théâtre de l'incendie qui commença son projet de compagnie en portant à la scène la trilogie romancée *Molloy - Malone meurt - L'Innommable*. L'exploration de l'œuvre beckettienne se poursuit au fil du temps avec les mises en scène des pièces *Oh les beaux jours*, *Tous ceux qui tombent* et *En attendant Godot*.

Revenir aujourd'hui à Beckett, en décidant de créer *Fin de Partie*, c'est continuer le travail et l'attachement sans faille à une voix unique interrogeant notre temps, nos existences, avec le désir de partager ce jeu et cette pensée avec tous.

Fin de Partie ou Qu'est-ce qui nous relie ?

Fin de partie c'est une histoire de liens, de séparations, de départs annoncés et de perpétuelles retrouvailles, une histoire de symbiose. Dans un espace clos (« confiné » dira-t-on désormais) HAMM, père aveugle en fauteuil roulant et CLOV, domestique et fils adoptif, derniers spécimens humains, règlent leurs comptes dans leur abri, regardant la nature inaccessible, terre et mer, par deux hublots-fenêtres (« crise climatique » dira-t-on désormais). Les grands-parents, NAGG et NELL, survivants dans leurs poubelles, échangent leurs dernières répliques sur le temps passé en attendant que le couvercle ne retombe sur eux. Seules échappées à ce monde verrouillé : l'humour et l'affabulation.

Echo et suite à *Godot*, *Fin de partie* réunit la dernière famille, trois générations, dans une boîte de sardines,

ou sur un radeau flottant sur le vide. On s'y frotte, on s'y bouscule, on y cherche ses mots, on est lié, indéfectiblement relié, on continue à vivre, à jouer le jeu poignant de la parole, de la filiation, de la transmission, de la survie. HAMM et CLOV sont l'humanité toute entière, juste avant la fin du monde, juste avant le prochain monde ?

Fin de partie est un objet théâtral fascinant où Beckett convoque des formes dramatiques très différentes (parole, pantomime, burlesque, minimalisme, fantastique...) afin de les confronter, de les mettre en relation. Comme chez les aînés Chaplin et Keaton, dans la prison burlesque, les corps empêchés se raccrochent les uns aux autres pour entamer une danse de survie, tango pathétique et poignant à la fois. Comme chez Shakespeare, tragique et comique sont toujours indissociables. Ici, Beckett, génie obsessionnel, continue de jouer avec les mots, d'ouvrir le langage, de réinventer la langue française, cette langue qu'il ne parlait pas à quinze ans et dont il va devenir un représentant nobélisé.

Je désire porter aujourd'hui cette œuvre à la scène avec simplicité et radicalité. Il s'agira d'être ensemble les lecteurs passionnés, les interprètes têtus, d'une partition organique totale se déployant dans un espace et une lumière prompts à la transfiguration.

La distribution est l'acte premier de la mise en scène. La fidélité et la confiance qui depuis quelques spectacles ont nourri notre relation artistique, désignent Jean-Claude Bolle-Reddat et Maxime Dambrin comme les acteurs idéaux pour incarner HAMM et CLOV (je me souviens des mémorables Estragon et Lucky qu'ils interprétaient dans *Godot*). Leur singularité, leur présence, font de ces « athlètes affectifs » un élément fondateur, constitutif du projet.

Ce qui me fascine avec le théâtre c'est effectivement de pouvoir réunir dans un même élan le savant et le populaire, et d'affirmer, des premières répétitions aux dernières représentations le désir de travailler à ouvrir ensemble, et à offrir à tous l'œuvre la plus exigeante, comme objet sensible élargissant la perception et éveillant la pensée, en permettant à chaque spectateur, d'être le partenaire actif, le compagnon de route d'un voyage initiatique.

Fin de Partie nous propose de rêver ensemble une suite possible à l'aventure humaine...

Il est heureux de se faire surprendre par l'actualité et l'éternité d'un chef-d'œuvre.

Laurent Fréchuret - Note d'intuition

LAURENT FRÉCHURET

En 1994, il fonde sa compagnie, le Théâtre de l'Incendie, avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet... Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires. Après une résidence de six années au Théâtre de Villefranche-sur-Saône, il dirige de 2004 à 2012 le Théâtre de Sartrouville, inventant et partageant un Centre dramatique national bouillonnant, avec la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents, la construction d'un nouveau théâtre, la mise en place d'un comité de lecture et l'orchestration de chantiers théâtraux avec la population. En 2008, son premier texte édité, *Sainte dans l'Incendie*, obtient le prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre. En 2013, Il réveille le Théâtre de l'Incendie, pour continuer



à inventer, avec Shakespeare, Blutsch, Schwab, Monga, Bradbury, Rimbaud... et le retour à Beckett avec *En attendant Godot* et la création début 2023 de *Fin de Partie*.

Il est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point et du comité de lecture Convergence Plateau des écritures francophones. Il est artiste associé à la scène nationale de St Nazaire et au centre culturel de La Ricamarie.

JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT

Il débute au théâtre universitaire de Lyon en 1971 et devient professionnel en 1978. Depuis il a joué dans une soixantaine de pièces. Il a fait route avec Jean-Luc Lagarce de 1985 à 1991 au théâtre de la Roulotte à Besançon. Il travaille ensuite trois ans à Lyon avec Jean-Louis Martinelli et le suit comme acteur permanent au Théâtre national de Strasbourg pendant cinq ans (de 1995 à 2000).

Ensuite c'est avec Didier Bezace qu'il commence un nouveau parcours : cinq spectacles. En 2005, il rejoint pour quelques spectacles la compagnie Deschamps-Makeieff. Puis il joue *Martin* dans *Le prix Martin* au théâtre des Célestins mis en scène par Bruno Boeglin; Travaille aussi avec Jean Louis Benoit, Anne Bisang, David Géry, Gilles Chavassieux, Robert Cantarella, Charly Marty, Christian Benedetti... et plus récemment, Laurent Fréchuret *Estragon* dans *En Attendant Godot* de Beckett, dans *Ervart* de Hervé Blutsch, et bientôt dans *Fin de partie* de Beckett



Parallèlement, il participe à une centaine de films et téléfilms avec Gabriel Aghion, Olivier Schatzky, François Ozon, Fabien Onteniente, Bertrand Van Effenterre, Robert Enrico, Christian Vincent, Xavier Giannoli, Stan Neumann, Kohei Oguri, Luc Besson, Alfredo Arias, Patrice Leconte, Benoit Jacquot, Philippe Legay...

Il prête également sa voix à des films d'animation.

MAXIME DAMBRIN

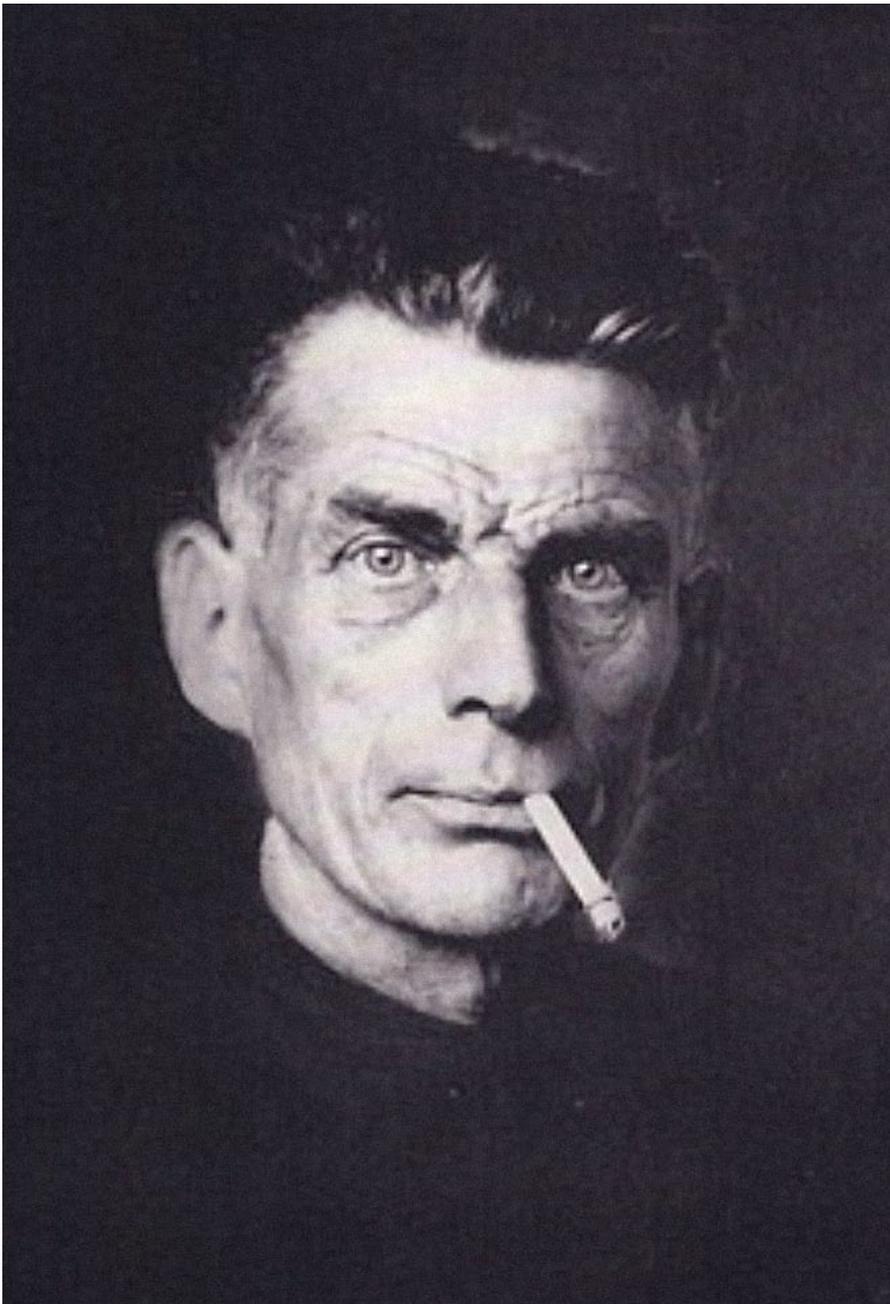
Maxime Dambrin est venu au jeu d'acteur à l'âge de huit ans en tenant les premiers rôles de téléfilms réalisés par Jean-Louis Bertuccelli, Dominique Ladoge et Denys Granier-Deferre.

Après des études au conservatoire national d'art dramatique (promotion 2011), il a joué au théâtre sous la direction de Daniel Mesguich dans *Hamlet*, Georges Lavaudant dans *Cyrano de Bergerac*, Laurent Laffargue dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Plus récemment, il joue dans *En attendant Godot* de Beckett, dans *Ervart* de Hervé Blutsch, et dans *Le pied de Rimbaud* d'après l'œuvre du poète, mis en scène par Laurent Fréchuret.

Au cinéma, on l'a vu dans *Le Quepa sur la vilni* de Yann Le Quellec (prix Jean Vigo, Quinzaine des réalisateurs), *Marguerite et Julien* de Valérie Donzelli (sélection



officielle Cannes 2015) et dans le premier rôle de *House of Time*, de Jonathan Helpert. En 2014, il a écrit et réalisé son premier court-métrage, *Une raclette à deux*, primé dans de nombreux festivals et diffusé sur TV5. En 2017, il est à l'affiche de *Cornelius le meunier hurlant*, au côté d'Anaïs Desmoustiers et Denis Lavant.



HAMM : *Je ne te donnerai plus rien à manger*

CLOV : *Alors nous mourrons.*

HAMM : *Je te donnerai juste assez pour t'empêcher de mourir. Tu auras tout le temps faim.*

CLOV : *Alors nous ne mourrons pas.*

CLOV (avec angoisse, se grattant) : *J'ai une puce !*

HAMM : *Une puce ! Il ya encore des puces ?*

CLOV (se grattant) : *À moins que ce ne soit un morpion.*

HAMM (très inquiet) : *Mais à partir de là l'humanité pourrait se reconstituer ! Attrape-la pour l'amour du ciel !*